

Sabrina Ferland en spectacle les 10 et 11 décembre au Bordelais

Un foisonnement des expériences

CHRISTIANE LAFORGE
claforge@lequotidien.com

QUÉBEC - Entre Les Misérables, Bellita production et la création d'un album dans le style de la soprano britannique Sarah Brighman, Sabrina Ferland prendra le temps de venir chanter Noël dans sa région natale.

«Quand j'étais étudiante au Collège d'Alma, je donnais des concerts de Noël au Bordelais. Depuis que je suis à Québec, ma mère me dit souvent: "Ah! Tu ne viens plus chanter pour nous". L'an dernier, je leur ai proposé (au Bordelais) un dîner concert pour les Fêtes. Un concert en toute simplicité devant 70 personnes.»

La chanteuse récidive cette année, les 10 et 11 décembre, accompagnée de son pianiste Jean-François Lambert et de la violoniste Kattialine Painchaud. Ils interpréteront des musiques de Mozart, Duparc, des mélodies italiennes, sans oublier Noël Blanc et l'Ave Maria de Gounod. Trois récitals de 25 minutes entre l'entrée et le dessert de cette table d'hôte en cinq services.

«Cela va me faire du bien de venir chanter chez nous, car cela n'a pas été une décision facile de quitter Ecce Mundo pour Les Misérables.» Sabrina a été la chanteuse soliste d'Ecce Mundo en 2006 et 2007.

Au cours des 18 derniers mois, Sabrina a multiplié les expériences. Ses productions sous le nom de Bellita vont bon train: «Il y a beaucoup de demande des corporations. Des gros mandats d'animation.» Si bien que, consacrant les haltes repos à la maison en création,

l'artiste avoue travailler sept jours sur sept. «Nous prenons tout notre temps pour réaliser l'album. La vie va tellement vite. Et ce n'est pas facile de trouver une équipe de production. Nous (Jean-François Lambert et Sabrina Ferland), on est à notre compte. Alors l'album attend. Quand il va arriver, il va être à notre goût. Cela va être quelque chose d'intemporel. On ne veut pas être la saveur du moment, mais s'inscrire dans tous les temps.» L'année 2008 se termine à peine que Sabrina observe les promesses de 2009. Tout est à venir: poursuivre avec Les Misérables? Accepter de participer à la nouvelle production «Movies songs»? Tout en menant à son terme l'album tant espéré sans négliger l'agence Bellita production qu'elle a fondée en 2007. □



La chanteuse propose un dîner concert pour les Fêtes, les 10 et 11 décembre, accompagnée de son pianiste Jean-François Lambert et de la violoniste Kattialine Painchaud au Bordelais.

(Courtoisie)

VOUS VOULEZ Y ALLER?

QUI? Sabrina Ferland
 QUOI? Concert de Noël
 QUAND? 10, 11 décembre, 18h
 OÙ? Le Bordelais, Alma
 BILLETS: 65\$ (tout inclus)
 TÉLÉPHONE: 418-668-7419

Les Bleuets au Capitole

CHRISTIANE LAFORGE
claforge@lequotidien.com

QUÉBEC - Les artistes issus de la région sont nombreux sur les scènes du Québec. Dans la distribution de la comédie musicale *Les Misérables*, on y retrouve, outre Sabrina Ferland de Jonquière, Jérôme Couture (Québec Issime, *Ecce Mundo*, *Elvis Story*) dans le rôle de Jean Prouvaire et Sophie Tremblay, la bouillante Éponine Thénardier dont Sabrina est la doublure.

Sophie Tremblay
Native de Saint-Gédéon, sortie de l'anonymat après avoir obtenu le prix du jury et du public, catégorie interprète, au Festival de Petite-Vallée, la lauréate a chanté en compagnie du Jazz Orchestra I de

l'Université McGill pour l'une de ses plus grandes idoles, Joni Mitchell. Elle a aussi incarné Madame Lemaire, personnage soul de la comédie musicale *Décembre* de Québec Issime, à la Place des Arts de Montréal. Auteur compositeur interprète, elle dévoile, sur son site web, quelques pièces de son premier album «Fleur bleue», accompagnée des musiciens avec qui elle parcourt les routes du Québec et de la France depuis quelques années.

Les Misérables
Inspiré du roman de Victor Hugo, la comédie musicale «*Les Misérables*», textes d'Alain Boublil, musique de Claude-Michel Schönberg, a été créée à Londres en 1985. La version québécoise remaniée par Nicolas Jobin, Gilles Ouellet et

Pierre-Olivier Roy (arrangements musicaux et orchestration), a été mise en scène par Frédéric Dubois. Applaudie par près de 90 000 spectateurs, depuis la première du 26 juin dernier, cette production reprendra l'affiche du Capitole de Québec dès le 17 juin 2009. Gino Quilico (Jean Valjean) était entouré de Geneviève Charest (Fantine), Alexandre De Granpré (Javert), Carl Poliquin (Marius), Myriam Brousseau (Cosette), Kathleen Fortin et Jean-Raymond Châles (couple Thénardier), Kevin Houle (Enjolras) et Sophie Tremblay (Éponine). En tout 35 artistes sur la scène et 14 musiciens.

Le producteur Jean Pilote annonce la sortie d'un disque compact réunissant 14 extraits majeurs de cette œuvre pour février 2009. □



Sabrina Ferland tient le rôle d'Éponine dans la comédie musicale *Les Misérables*, présentée au Capitole de Québec. (Cortoisie)



Sabrina Ferland, Éponine auprès de Marius (Cortoisie)

«Les Misérables»

La dure école d'une doublure

CHRISTIANE LAFORGE
claforge@lequotidien.com

QUÉBEC - Chanteuse vedette d'*Ecce Mundo* pendant deux ans, Sabrina Ferland est à la dure école de la modestie. En



Sophie Tremblay joue le premier rôle d'Éponine Thénardier, l'amoureuse évincée de Marius dans la production «*Les Misérables*».

quittant la scène de Chicoutimi pour celle du Capitole, la jeune soprano voulait surtout vivre la grande aventure d'un rôle important dans la production «*Les Misérables*».

Choisie parmi 850 candidates inscrites, dont 38 ont été retenues pour une audition, Sabrina a terminé en seconde place, derrière Sophie Tremblay, pour le rôle d'Éponine Thénardier, l'amoureuse évincée de Marius. Voix du Lac-Saint-Jean et voix du Saguenay apprenant le même rôle, chacune tentant de rivaliser sur scène pour l'amour de Marius. «Je m'voyais déjà...» pourrait chanter la Jonquéroise qui, en 91 représentations, n'a pu que deux fois seulement affronter Cosette et défendre la cause d'Éponine Thénardier.

La doublure
Une grande production ne peut se passer d'une doublure. Un

rôle ingrat et pourtant essentiel. Tous les rôles principaux en ont une. Apprendre le rôle parfaitement et, chaque soir, être sur place, prête à jouer si besoin. Quand l'artiste signe le contrat, on lui garantit un certain nombre de représentations dans ce rôle sur scène. Sabrina est donc là, chaque soir, prête à devenir une parfaite Éponine, si jamais quoi que ce soit empêchait Sophie Tremblay de monter sur la scène.

«Toutes les doublures ont vécu ça. C'est une expérience extraordinaire parce que tu fais partie d'une troupe, mais avec le métier que j'ai, je n'ai pas besoin de cela. Ce qui m'a consolée, c'est que la première Éponine (Sophie) était excellente.»

Être doublure, c'est suivre un cours intensif de modestie, reconnaît avec philosophie la soprano. «Quand j'ai accepté

de faire partie du spectacle *Les Misérables*, cela faisait deux étés que j'étais la "première" chanteuse d'*Ecce Mundo*. De quitter ce rôle, c'est comme un deuil. J'espérais quand même pouvoir être plus souvent dans le rôle d'Éponine au Capitole. Mais le bilan est positif. Cela m'a permis d'évoluer dans mon art. «Au théâtre, il n'y a pas de doublure. Dans un spectacle musical, explique Sabrina, deux interprètes se partagent les rôles importants et alternent les représentations. Par exemple, dans cinéma-show, j'aurais joué deux fois par semaine.»

Frédéric Dubois, metteur en scène au théâtre, a mené sa troupe à sa façon. «Ce qui est tout à fait bien, assure Sabrina, Sophie Tremblay peut compatir à la pensée que j'ai aussi peu joué, mais à sa place, moi aussi je voudrais chanter ce rôle-là

tous les soirs. Finalement, l'important, c'est que je suis fière de ma job.»

Apprendre

Cette expérience, comme doublure, a beaucoup appris à Sabrina. Elle a pu partager avec d'autres qui, comme elle, en ont fait le dur apprentissage (Kathy Julien, Geneviève Charest, Jean-Raymond Châles, Kathleen Fortin) dans d'autres productions. «Avant que ça m'arrive, je n'avais jamais réalisé ce que c'était que le rôle d'une doublure. Je dois te dire que j'étais très contente d'avoir le métier que j'ai pour être prête dans ce rôle. Cela demeure très exigeant. Tu dois tout apprendre et le maîtriser comme si c'était toi qui montais sur scène chaque soir. Mais je crois que j'ai évolué. J'ai appris à accepter les choses telles qu'elles sont, à lâcher prise et surtout à savourer le moment quand ça arrive.» □